

Intrigue & suspense chez les marionnettistes

"Je n'ai pas peur", spectacle adapté d'un livre de Niccolò Ammaniti, transporte le spectateur dans un bourg au sud de l'Italie où, à priori, rien ne se passe. Mais très vite on se laisse embarquer dans une intrigue liant suspense et humour.

Texte: Joséphine Pittet Photos: Pascal Pérennec

"Je n'ai pas peur" raconte l'histoire du petit Michele, neuf ans, narrée par le même personnage devenu adulte. C'est en fait un flash-back d'un événement marquant de la jeunesse du personnage principal. Lui et sa sœur jouent avec un groupe d'amis lorsque l'un d'eux lance un défi à Michele: il doit traverser une vieille maison abandonnée. Le jeune garçon, faisant face à ses peurs, entre et découvre à l'intérieur, dans un trou, un enfant séquestré. Il ne racontera rien à personne. On découvrira vite que cet



emprisonnement n'est en fait qu'un complot ourdi par les familles du village, dont les parents du jeune protagoniste font partie.

La compagnie Tro-Héol, qui produit ce spectacle, décrit ses productions comme des "partitions de questionnements". Utilisant les marionnettes pour une plus grande liberté au niveau de la mise en scène, ils mettent le plus souvent en avant des expériences où les personnages se retrouvent face à des choix révélant la nature profonde de l'âme humaine. Ici, le narrateur qui est aussi le héros de l'histoire revient sur la situation dans laquelle il s'est retrouvé plusieurs années auparavant, et expose son dilemme. Que faire lorsqu'il apprend que ses parents ont kidnappé un enfant et exigent une rançon? A-t-il le droit, à seulement neuf ans, de s'opposer à l'autorité parentale?

Le synopsis peut paraître sombre pour un spectacle destiné à des enfants mais la mise en scène apporte une note d'humour et de légèreté, rendant le spectacle accessible aux plus jeunes. Le regard ironique du Michele adulte sur le garçon qu'il était est mélangé à la naïveté de l'enfance, amenant un décalage amusant. Le spectateur voit le protagoniste sortir de l'insouciance de la jeunesse pour entrer dans un âge où ses choix deviendront de plus en plus décisifs, le tout rythmé par les discours crédules d'un enfant de neuf ans.

La troupe a fait un travail notable sur le décor. L'histoire se passe principalement dans deux endroits différents, la maison abandonnée, où est enfermé dans une cave l'enfant kidnappé, et la maison de Michele construite sur deux étages. On a donc trois niveaux, l'étage où se trouve la chambre des enfants, lieu inondé par l'imaginaire enfantin, le rez-de-chaussée où Michele découvre le secret de ses parents, et le sous-sol, où les adultes enfouissent leurs péchés. Une structure métaphorique de l'âme humaine.

En fond de ce décor bien réfléchi résonne "Guarda Che Luna" de Fred Buscaglione, un standard italien décliné par différents artistes mélangeant les styles. D'autres musiques plus sombres et anxiogènes plongent le tout dans une atmosphère de thriller.

Le Théâtre des Marionnettes de Genève accueillera la troupe du 14 au 19 mars pour présenter "Je n'ai pas peur". Ce spectacle est ouvert aux adultes et enfants dès dix ans prêts à suivre cette aventure mouvementée!

www.marionnettes.ch